



POISSON-COFFRE JAUNE

Ostracion cubicus (Linnaeus, 1758)

Famille : Ostraciidés

ÉLÉMENTS-CLÉS DE DISTINCTION

Corps trapézoïdale, plus large à la base qu'au sommet. La majorité du corps est protégée par une cuirasse osseuse. Le juvénile est jaune vif à taches noires rondes et régulières. L'adulte est ocre-jaune avec des ocelles bleu pâle.

ESPECES PROCHES

Le poisson-coffre jaune ne peut pas être confondu avec une autre espèce présente en Nouvelle-Calédonie.

MENSURATIONS

Moyennes : 25 cm.

Maximales : 45 cm.

ALIMENTATION

Le poisson-coffre se nourrit d'invertébrés benthiques souvent sessiles (éponges, alcyonaires), mais ingère également une grande quantité d'algues.

CROISSANCE ET MORTALITÉ

La croissance de ces animaux n'est pas connue. Les observations en aquarium suggèrent une croissance lente. Par ailleurs, les défenses naturelles de cette espèce (carapace osseuse et toxicité de la peau) doivent permettre une faible mortalité par prédation.

REPRODUCTION

Sexualité : durant la saison de reproduction, les poissons-coffres jaunes s'organisent souvent en un harem constitué d'un mâle et de 2 à 4 femelles. Une étude menée au Japon a montré que les poissons-coffres jaunes présentent une forte activité de ponte d'août à octobre.

Taille à maturité : inconnue.

Comportement de ponte : le poisson-coffre jaune pond des œufs pélagiques, généralement au crépuscule. Après l'éclosion, les larves sont benthiques, profitant des abris offerts par le récif corallien.

COMPORTEMENT

Le poisson-coffre jaune est un nageur lent. Il se propulse majoritairement à l'aide de son unique nageoire dorsale et de sa nageoire anale, la nageoire caudale étant réservée pour les brusques accélérations. Il ne semble actif que de jour. Confiant en ses protections il est en général peu farouche.

Vie sociale : c'est un poisson généralement solitaire.

Migration : aucune connue.

Caractères distinctifs complémentaires : D 9 ; A 9 ; P 11

Comme les autres poissons-coffres, le poisson-coffre jaune est recouvert de plaques osseuses polygonales qui forment une véritable armure comportant des orifices pour les nageoires, les yeux, les branchies et l'anus. Le bout du museau est conique, et la bouche, petite, est garnie d'une dizaine d'incisives sur chaque mâchoire. Absence de nageoires pelviennes. Une seule nageoire dorsale. L'ouverture branchiale est réduite. En grandissant, le corps devient plus longiligne. Les grands individus ont une bosse sur le museau, au dessus de la bouche. Les points bleu pâle de l'adulte sont parfois cerclés de noir.



ÉCOLOGIE

Distribution

Indo-Pacifique : Mer Rouge et Afrique de l'est jusqu'à Hawaï (présence non confirmée) et aux îles Tuamotu, de Ryukyu à Lord Howe.

Nouvelle-Calédonie : dans l'intégralité du lagon, mais n'est nulle part abondant.

Biotopes

Juveniles : dans tous les récifs coralliens bien vivants. Se réfugient souvent dans les branches d'*Acroporas*.

Adultes : préfèrent les abris des dalles et les récifs isolés des zones sédimentaires du lagon.

Domaine de profondeur

De 5 à 50 m.

USAGES ET RISQUES

Intérêts

Pêche commerciale : non pratiquée. Le poisson-coffre jaune est parfois capturé au chalut ou à la seine, mais il n'est pas commercialisé.

Pêche plaisancière et vivrière : cette espèce n'est que rarement consommée en Nouvelle-Calédonie. En revanche elle est un met de choix dans plusieurs zones du Pacifique (Fidji, Tonga, Micronésie), mais les cas d'intoxication grave ne sont pas rares. Dans ces pays ce poisson n'est en général consommé que par des personnes initiées à sa préparation.

Aquaculture : non pratiquée.

Aquariophilie : le stade juvénile du poisson-coffre jaune est très recherché par les aquariophiles. Cependant, si ce poisson est stressé ou meurt, il libère immédiatement une toxine extrêmement virulente susceptible de tuer l'intégralité des occupants de l'aquarium, le poisson-coffre y compris.

Captures

Engins : à l'épuisette, au filet.

Méthodes : les juvéniles sont en général très faciles à capturer car ils ont une nage lente et se réfugient dans les petits acroporas branchus d'où il est aisé de les déloger. Il faut cependant être très vigilant à ne pas mettre dans le même seau ce poisson avec les autres poissons capturés car les risques sont importants de tous les tuer. De la même façon il ne faut surtout pas verser l'eau de capture d'un ostracion dans un aquarium sous peine de voir une forte mortalité immédiate dans l'aquarium.

Etat de la ressource

Monde : il n'existe pas d'information sur la population mondiale de poisson-coffre jaune. Cependant, la collecte de poissons d'aquarium et la destruction des habitats sont susceptibles de mettre en danger la survie de cette espèce.

Nouvelle-Calédonie : cette espèce bien que peu fréquente n'est pas menacée.

Attention !

Comme la plupart des poissons coffres, la peau du poisson-coffre jaune est enduite d'un mucus qui contient une toxine - l'ostracitoxine - sécrétée en cas de stress pour dissuader les prédateurs. Cette neurotoxine, proche de celle sécrétée par les poissons ballon a une action très rapide. La manipulation et la consommation de poisson-coffre sont donc fortement déconseillées.



Source : Baur